

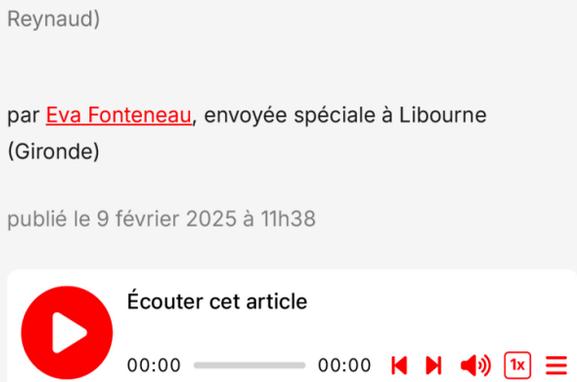
Accueil / Société

Reportage «Sans elle, ça serait trop dur de vivre seule ici» : dans un Ehpad à Libourne, les résidents accompagnés par leurs animaux

Article réservé aux abonnés

Le Libé des animaux dossier

L'établissement La Belle-Isle héberge depuis décembre les chiens et chats des résidents. Une possibilité d'accueil inscrite dans la loi «bien vieillir» de 2024, qui a des effets bénéfiques sur le moral des personnes âgées.



Marie-Claude a pu ramener sa chatte Kalanak, 16 ans, à l'Ehpad de La Belle-Isle où elle vit à Libourne. (Brian Reynaud)

par [Eva Fonteneau](#), envoyée spéciale à Libourne (Gironde)

publié le 9 février 2025 à 11h38

Écouter cet article
00:00 00:00

«Vous allez pas me la prendre hein ? Maintenant que c'est une star, je me méfie.» Raymonde, 92 ans, plaisante, mais son regard trahit une pointe de méfiance. Croisée dans un couloir de l'Ehpad La Belle-Isle, à Libourne (Gironde), la retraitée ne cache pas son affection pour Grisette, une chatte de 5 ans au «doux pelage noir». L'animal est devenu la mascotte de l'établissement. Chaque jour, quand le fauve traverse le bâtiment, porté sur un chariot à roulettes jusqu'à sa maîtresse, les autres résidents se pressent sur le pas de leur porte, dans une ambiance de Tour de France, pour prendre de ses nouvelles. «J'ai de la chance d'avoir pu la garder ici. C'est aussi ma famille. Elle me rend heureuse et je me sens moins seule, confie Raymonde. La nuit, elle me manque un peu, mais j'ai appris à ne pas être jalouse. Je sais qu'ils s'en occupent bien.»

«Ils», ce sont les deux salariés – en contrat aidé – et les douze bénévoles de l'Ehpanimal. Le préfabriqué flambant neuf de 70m² a été construit dans l'enceinte de l'Ehpad et inauguré en grande pompe en décembre. Financée à hauteur de 350 000 euros (frais de fonctionnement inclus) par le laboratoire pharmaceutique vétérinaire Ceva Santé Animale et un spécialiste des infrastructures informatiques sécurisées Cheops Technology, la structure héberge de façon permanente les animaux domestiques des résidents. Une première en France.

Séances ronrons et câlins

Offrir cet article > Avantage abonné : Offrez jusqu'à 10 articles par mois

Le projet trouve sa genèse dans l'esprit de Marc Prikazsky, PDG de Ceva – dont le siège est à Libourne. Vétérinaire de profession, il convainc Christian Soubie, directeur général des hôpitaux du Nord-Gironde, dont dépend l'Ehpad, de réfléchir à leur accueil. La loi «bien vieillir», adoptée en avril, offre un cadre légal. Le texte garantit ce droit, à condition que les personnes âgées puissent répondre aux besoins physiologiques, comportementaux et médicaux des animaux. Tout en respectant des critères stricts d'hygiène et de sécurité. A Libourne, une période d'essai d'un mois permet aussi de s'assurer que le chien ou le chat s'adapte sans risque à son nouvel environnement.

«Evidemment, on trouvera une solution décente s'il ne peut pas rester», s'engage Ludovic Poredos, le directeur délégué de l'Ehpad.

Le dirigeant en est persuadé, «les effets bénéfiques de la présence animale sur la santé mentale et physique des personnes âgées dépendantes ne sont plus à prouver». En témoigne le succès de la médiation animale qui a lieu chaque mois à l'Ehpad. «Avec l'Ehpanimal, on passe à l'étape supérieure, se réjouit Christian Soubie. Quand on entre ici, on quitte sa maison, son quartier, ses habitudes. Et si en plus on leur enlève leur compagnon... c'est traumatisant. Pour eux, mais aussi pour l'animal qui risque de se retrouver à la SPA, ou abandonné.»



Raymonde est arrivée à La Belle Isle avec sa chatte, Grisette. (Brian Reynaud)

Sur l'un des canapés de la bâtisse en bois, Grisette se dore la pilule, les quatre pattes en l'air. Chaque jour, elle passe plusieurs heures dans la chambre de Raymonde pour des séances ronrons et câlins. Puis elle reprend ses quartiers à l'Ehpanimal où elle retrouve une multitude de recoins, jouets et arbres à chat ainsi qu'un accès sécurisé vers l'extérieur. A l'opposé, huit box sont réservés aux chiens, dont un dédié à la mise en quarantaine. «Tout a été optimisé. On a un parc de 400m² pour les promenades quotidiennes. Des visites vétérinaires sont programmées, des séances toilettage, on a aussi un partenariat avec Purina pour l'alimentation», déroule Christian Soubie. Le directeur précise que le planning a été réorganisé en fonction des allergies et des craintes de certains soignants et résidents «pour ne rien imposer à personne».

«Pour certains, c'est même une raison de se lever le matin»

A l'Ehpanimal, l'équipe a été recrutée spécifiquement pour s'occuper des animaux, mais pas que. «On n'est pas dans un chenil. Notre rôle, c'est aussi de maintenir le lien entre l'animal et le résident», insiste Catherine, bénévole. La structure n'accueille pour le moment que deux chats. Mais d'autres animaux devraient faire leur rentrée dans les prochains mois.

«Leur présence contribue au maintien de l'autonomie. Pour certains, c'est même une raison de se lever le matin. Ça été flagrant pour Marie-Claude», décrit Ludovic Poredos. «Elle se pomponne à nouveau, elle participe à des animations. Elle, qui ne parlait pas beaucoup, est devenue bavarde quand il s'agit d'évoquer son matou persan. C'est émouvant», abonde Sandie, salariée. Dans la chambre de la retraitée, Kalanak, une petite mamie de 16 ans, bondit du fauteuil roulant jusqu'au lit où elle se roule en boule. «Son grand âge l'autorise à dormir même la nuit avec sa maîtresse», sourit Sandie. «Sans elle, ça serait trop dur de vivre seule ici. Elle est comme mon enfant. Je lui parle, on se soutient», livre Marie-Claude, qui n'a «ni ami, ni famille» pour lui rendre visite.

Si d'autres Ehpad s'informent sur le fonctionnement du site, la direction attend de «tourner à plein régime» pour prodiguer des conseils. La logistique reste complexe et lourde financièrement. «Ce n'est sans doute pas à la portée de tous. On a la chance d'avoir de grands espaces pour les balades et le soutien de mécènes pendant au moins deux ans», concède Christian Soubie. Rares sont en effet les Ehpad qui ne tournent pas en sous-effectif. «On espère tout de même que l'Ehpanimal sera une source d'inspiration, au nom de la dignité de nos aînés et du bien-être animal.»